Maurice ELIOT
(Paris, 1862 – Épinay-sous-Sénart, 1945)

Les Roches rouges à Agay
1899
Pastel sur toile
54x65 cm
Signé et daté en bas à droite « Maurice Eliot / 99 »

« Nous étions encore rue Houdon, lorsque Roger-Ballu, Président de la Sté des Pastellites Français, nous demanda de faire partie de cette société qui débutait. (Nous avions 26 ans). [...] Pendant plus de 10 années, nous exposâmes là, nos œuvres au pastel : moi, des paysages et des portraits, Léandre, surtout des portraits. »[1]

Aux dires mêmes de Maurice Eliot, c'est donc à l'invitation de son président que son grand ami Charles Léandre et lui intègrent en 1890 la très « sélect » Société de Pastellistes Français, qui ne compte que 30 membres.

En 1899, il y présente six pastels, parmi lesquels trois vues d'Agay. Compte tenu de la date « 99 » visible en bas à droite de notre pastel, celui-ci y a peut-être été exposé sous le numéro 42, intitulé *Roches d'Agay (Var)*. On reconnaît en effet les roches rouges caractéristiques du massif de l'Estérel, ainsi que le pic du Cap Roux et la colline du Peysserin. La critique décrit alors l'artiste comme un « notateur vibrant et ému des aspects verdoyants et des roches calcinées où se brise la vague bleue »[2].

Notons que Maurice Eliot présente également en 1900 à l'Exposition Universelle, sous le n°723, *Les Rochers rouges (Agay) ; - pastel* et en 1906 au salon de Bordeaux, sous le n°253, *Rochers rouges ; pastel*. Sans photographie connue, il est toutefois impossible de dire s'il s'agit du même pastel.

[1] Maurice Eliot, *Souvenirs de jeunesse*, manuscrit reproduit à la documentation du Musée d'Orsay.
[2] Quolibet, « Prenez garde à la peinture, S.V.P. », *Le Tintamarre*, 9 avril 1899, n.p.

SP